

n°2

27 mai 2021

Petits fruits



À retenir cette semaine

Fraise : premiers anthonomes et pucerons en augmentation

Framboise : foyers de pucerons verts à surveiller et première détection de botrytis

Groseille : premiers ravageurs détectés (pucerons, chenilles phytophages et acariens)



FRAISE

Données du réseau :

5 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Les stades des variétés remontantes (mara des bois, cijosée, charlotte) cultivées en hors-sol sont compris entre « fruits verts » et le début de récolte pour les secteurs les plus avancés.

Situation sanitaire :

Acariens jaunes



Risque faible

Risque modéré

Risque élevé

Détection dans quatre parcelles observées (deux en Haute-Loire et deux dans le Rhône). Les niveaux d'attaque sont faibles partout avec des valeurs comprises entre 0,24 et 1,2 formes mobiles par feuille. Ils sont encore très inférieurs au seuil de nuisibilité (5 formes mobiles par feuille).

Le niveau de risque pour les variétés remontantes est encore faible pour l'instant surtout du fait de températures peu favorables aux acariens. Il faut néanmoins surveiller l'évolution de ce ravageur qui peut se développer rapidement en cas de températures plus chaudes.

Anthonome



Risque faible

Risque modéré

Risque élevé

Ces insectes qui coupent les boutons floraux ont été détectés dans deux parcelles de fraises remontantes hors-sol du réseau sur le secteur Monts du Velay : les fréquences d'attaque sont faibles (5% des plants au maximum).

La pression est faible : pour les parcelles avancées (celles dont la récolte est en cours ou va débuter), il n'y a plus de risque car le stade de sensibilité maximale de la culture est dépassé. Il faut rester vigilant pour les parcelles plus tardives où **le risque est moyen**.

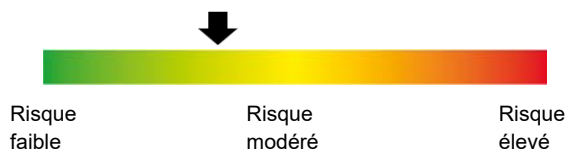
La vigilance est donc recommandée et il faut surveiller attentivement l'apparition des premiers dégâts (fleurs trouées et boutons floraux coupés).



FREDON
AUVERGNE
RHÔNE ALPES



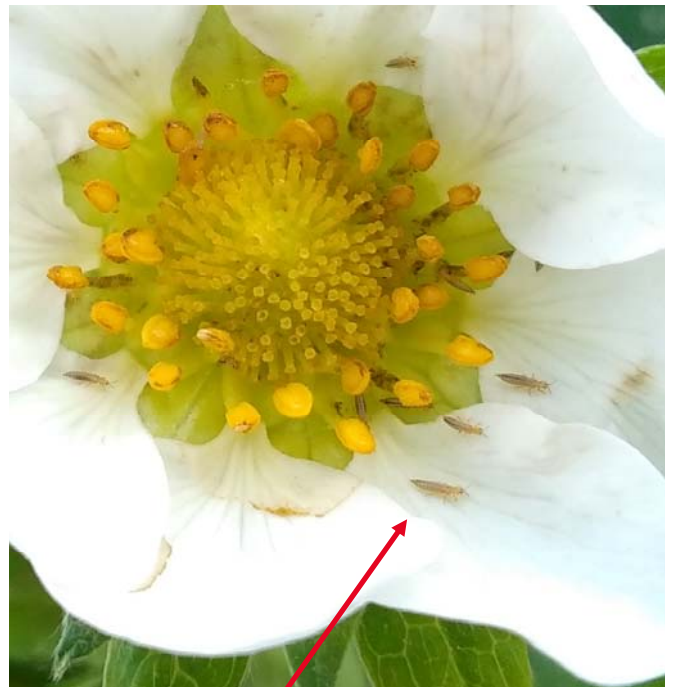
Thrips



Les thrips adultes ont été détectés sur 2 parcelles cultivées sous abri et observées cette semaine (1 dans le Rhône et 1 en Haute-Loire) : les intensités d'attaque sont encore assez faibles (0,4 et 0,8 individu par fleur). Dans tous les cas, le seuil de nuisibilité (2 thrips par fleur) n'est jamais dépassé.

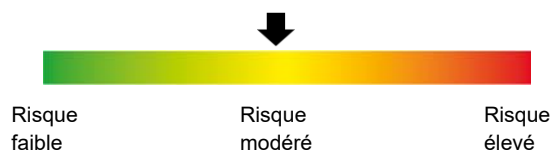
Le niveau de risque est quand même moyen : vu les températures prévues plus élevées, il faut rester vigilant surtout sur les parcelles où ils sont déjà présents.

Il faut bien observer leur évolution au sein des parcelles (par exemple en utilisant des panneaux bleus enroulés comme méthode prophylactique).



Adultes de thrips sur fleurs de fraisier
(GIE Fruits Rouges des Monts du Velay)

Pucerons



Ces insectes sont présents sur 3 parcelles en hors-sol.

Sous abri, les intensités d'attaque sont faibles sur les deux parcelles atteintes secteur Haute-Loire (0,2 individu par feuille) et le seuil de nuisibilité n'est pas dépassé (5 individus pour 10 feuilles soit 0.5/feuille).

Par contre, une parcelle en hors-sol secteur Monts du Lyonnais subit une intensité d'attaque très forte (2,36 individus par feuille) et très supérieure au seuil de nuisibilité. On note de nombreux auxiliaires présents sur cette parcelle (parasitoïdes, larves de chrysopes).

En plein champ (hors réseau), on ne note pas de foyers de pucerons en sortie d'hiver sur les jeunes plantes.

Le niveau de risque est moyen en hors-sol voire élevé sur les parcelles très atteinte, d'autant plus que les températures prévues vont être favorables aux pucerons.

Il faut également penser à observer la présence éventuelle d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes) et voir si ces derniers sont capables de réguler naturellement les pucerons.



Larve de chrysophe
(SICOLY)

FRAMBOISE

Données du réseau :

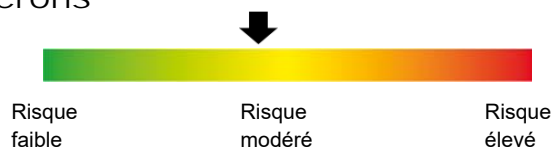
5 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Les variétés non remontantes secteur Monts du Velay sont généralement au stade « grappe ». Côté Monts du Lyonnais, les stades sont plus avancés et les cultures au stade floraison.

Situation sanitaire :

Pucerons



Des pucerons verts (espèces *Amphorophora idaei* et *Aphis idaei*) ont été détectés sur les deux parcelles non remontantes du réseau dans le secteur Monts du Lyonnais.

La fréquence d'attaque est encore assez faible (moins de 10% des plantes avec présence) et n'a pas augmenté depuis le dernier bulletin. Par contre, l'intensité d'attaque est assez élevée avec la présence de foyers assez importants.

Le niveau de risque est moyen sur les secteurs touchés : il faut surveiller attentivement leur évolution surtout dans les parcelles où ils sont déjà présents. Les colonies peuvent se développer rapidement avec le retour de conditions climatiques plus favorables (températures plus élevées).



Foyer de petits pucerons verts du framboisier (SICOLY)

Phytophthora



Toujours quelques symptômes de phytophthora détectés sur une seule parcelle en Haute-Loire. La fréquence d'attaque reste faible mais les dégâts sont toujours bien visibles avec des dépérissements de cannes.

Le niveau de risque est très faible hormis sur les parcelles atteintes sur lesquelles il faut être très vigilant et éliminer au plus vite les premières plantes atteintes pour éviter la propagation du champignon (qui est favorisé par les sols lourds ou mal drainés).

Botrytis



Premiers symptômes détectés sur feuilles sur une seule parcelle de framboise de saison en Haute-Loire mais le niveau d'attaque est encore faible (moins de 10% des plantes atteintes).

Le niveau de risque est encore faible car la culture n'est pas encore à un stade sensible (les fruits ne sont pas encore présents).

L'aération des structures est nécessaire pour limiter l'humidité et éviter les conditions propices au développement du champignon et l'enlèvement des fruits atteints permet d'éviter de nouvelles contaminations.

Données du réseau :

4 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Les stades observés sont assez hétérogènes et vont du stade floraison au stade I3 (100% nouaison) pour les plus avancées secteur Monts du Lyonnais.

Situation sanitaire :

Pucerons



Des pucerons verts (mais pas le puceron vert cendré qui provoque des pousses recroquevillées et un arrêt de croissance des tiges) ont été détectés sur les deux parcelles du réseau secteur Monts du Velay.

La fréquence d'attaque est très faible sur une parcelle (8% des plantes avec présence) et moyenne sur l'autre parcelle (56% des plantes) mais les intensités d'attaque sont faibles et on ne remarque pas encore de dégât sur les plantes atteintes (pas de miellat ni fumagine).

Le niveau de risque est assez faible pour l'instant.

Il faut surveiller l'évolution des populations surtout avec le retour de températures plus chaudes et vérifier si les auxiliaires présents sont en mesure de contrôler les populations.

Chenilles



Les premières chenilles défoliatrices ont été détectées sur une parcelle en Haute-Loire. La fréquence d'attaque est très faible avec 5% des plantes atteintes.

Le niveau de risque est très faible et les quelques rares dégâts (feuilles trouées) ne posent aucun problème pour la culture.

Acariens tétranyques



Des acariens tétranyques ont été détectés sur une parcelle dans le Rhône avec une fréquence d'attaque très faible (4 % des plantes).

Le niveau de risque est très faible mais la culture est à un stade sensible (nouaison) donc il faut bien surveiller les parcelles, surtout si les conditions climatiques deviennent plus chaudes ; les populations pouvant vite augmenter, avec des conséquences graves sur le feuillage (bronzage et dessèchement des feuilles qui peuvent chuter et compromettre la récolte).

**Pour en savoir plus,
EcophytoPIC, le portail de la
protection intégrée :**
<http://ecophytopic.fr/Portail>



Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Cécile BOIS (CRA) cecile.bois@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Sylvain GRANJON - sylvain.granjon@fredon-aura.fr

A partir d'observations réalisées par : les producteurs et la technicienne du GIE des producteurs de fruits rouges des Monts du Velay, les techniciens de la SICOLY (Sica des Coteaux du Lyonnais) et la FREDON Auvergne-Rhône-Alpes.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.